

Présentation du champ de l'enfance : 20 juin 2016

« Comment permettre l'expérimentation dans des lieux d'animation dans un contexte de plus en plus normé et sécurisé ? »

CONTEXTE ET DESCRIPTIF

L'animation dans le champ de l'enfance est représentée de manière importante sur Genève. En effet, il existe 42 centres de loisirs qui se trouvent majoritairement en ville mais aussi en campagne. Ces lieux structurés de manière associative, sont basés sur le principe de la libre adhésion et pratiquent, pour la plupart, ce qu'on appelle l'accueil libre. Il existe parmi ces centres de loisirs plusieurs structures différentes : Maison de Quartier, Jardin Robinsons et Terrain d'aventure. Il existe même un Jardin d'aventure qui se situe sur Plan-les-Ouates.

Quelques spécificités de ces lieux :

Maisons de quartier : Les MQ sont avant tout des lieux tout public, d'écoute et d'informations pour toute la population. Elles permettent aux habitants d'un quartier d'amener leurs idées de projets et les développer si ceux-ci sont envisageables. Les maisons de quartier proposent des activités, des cours, des ateliers pour petits et grands sur inscription ou sur accueil libre. Elles proposent des fêtes de quartier ou des événements thématiques et mettent aussi à disposition certaines salles.

Terrains d'aventures et Jardins Robinsons : Sont des lieux de rencontres et d'aventures pour les enfants. Dans un contexte d'accueil libre, ces lieux visent à développer l'autonomie des enfants qui peuvent venir, repartir librement, participer selon leurs envies aux activités proposées (jeux, bricolages, constructions de cabanes, potager, cuisine, soin des animaux).

Pour notre part, nous avons fait des immersions dans deux lieux différents et avons rencontré trois professionnelles : Nicole Muller du jardin d'aventure de Plan les Ouates, Claudia Garcia du Jardin Robinson de Onex et Isabelle Lamm de la Maison de Quartier des Libellules.

Notre réflexion vient aussi des apports que nous avons reçus lors de notre entretien avec Joëlle Libois directrice de la HETS de Genève et notamment de deux ouvrages traitant de l'accueil libre : petit fascicule du collectif interob et le livre à propos de l'accueil libre sous la direction de Laurent Wicht.

Pour comprendre d'où vient la pratique de l'accueil libre je vous propose de revenir sur quelques éléments historiques en faisant un petit saut dans le passé.

L'accueil libre s'est développé par l'apparition des terrains d'aventures.

Professionnalité de l'ASC

Mélanie Gafner, Snoussi Laddi, Vanessa Battistini, Mateo Bonvin, Noam Aebersold,
Leandro Pedra

En 1931 c'est un architecte paysagiste danois qui va observer des enfants jouer sur un chantier avec des restes de construction. De son observation, il réalise qu'il y a un grand intérêt pour ces enfants de jouer sur un terrain vide dans lequel ils peuvent faire appel à leur imagination, pour créer, construire, rêver.

Le premier Terrain d'aventure officiel va voir le jour dans les années 40 à Copenhague. L'idée est ensuite reprise en Angleterre et va peu à peu se développer dans le reste du monde.

C'est de ces formes d'accueil libre que va progressivement se développer l'animation socioculturelle.

A Genève, de plus en plus de zones urbaines se développent ce qui a pour incidence de réduire les espaces de verdure, de jeux et de rencontre pour les enfants. C'est dans ce contexte d'urbanisation massif que les TA et JR vont apparaître en ayant comme objectif de permettre aux enfants de retrouver un accès aux espaces verts et à la nature.

Le développement de ces centres de loisirs vient d'une nécessité d'occuper le temps libre des enfants. Ce sont des lieux militants qui essayent de garder un espace très ouvert et très expérimental pour ces derniers.